

La visite du Premier ministre Kaifu coïncide avec un nouvel effort du Canada pour renforcer ses relations politiques et économiques avec les pays de l'Asie et du Pacifique, particulièrement le Japon. Dans le cadre général de ce que le Premier ministre Mulroney a appelé le programme Pacifique 2000, le Canada s'apprête à prendre certaines mesures fondamentales et concrètes afin de préparer les Canadiens à composer avec les défis et les complexités du Japon à l'avenir.

Toile de fond de la visite du Premier ministre Kaifu au Canada

La visite du Premier ministre Kaifu au Canada survient à un moment important de l'évolution des relations entre nos deux pays. Sa présence à Ottawa nous offre une précieuse occasion de nouer des contacts personnels avec les nouveaux dirigeants japonais.

Durant leurs rencontres, les premiers ministres et leurs ministres des affaires étrangères examineront les récentes tendances de nos relations bilatérales; ils s'entretiendront, par exemple, de la croissance du commerce, des investissements et des relations financières, des nouvelles liaisons aériennes et des échanges culturels et scientifiques entre nos deux pays. La délégation canadienne profitera de l'occasion pour exposer les grandes lignes de certaines initiatives majeures que le gouvernement s'apprête à prendre dans le cadre du programme Pacifique 2000 pour élargir les relations canado-japonaises.

Il s'agira de la première visite d'un premier ministre japonais depuis la ratification de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Le fait que cet accord améliore notre accès au marché américain devrait encourager les Japonais à accroître leurs investissements directs au Canada. À cet effet, une importante mission japonaise est censée visiter le Canada en octobre.

En tant que dirigeants de pays membres du groupe des sommets économiques, les deux premiers ministres se pencheront sur la situation de l'économie mondiale et discuteront du besoin constant d'harmoniser les politiques économiques et commerciales afin de faire progresser les négociations de l'Uruguay Round et assurer une croissance économique dont tous pourront bénéficier. Ils aborderont également les questions de la dette internationale et du développement, de même que le besoin d'intégrer le monde en développement au système économique mondial. Il est probable qu'ils discuteront aussi de l'urgent besoin de s'attaquer aux grands défis que présente l'environnement.

Les premiers ministres discuteront également de la situation politique internationale et s'entretiendront notamment de l'évolution des relations Est-Ouest, des dossiers du désarmement et du contrôle des armements et des événements survenus en Chine récemment. Les ministres des affaires étrangères se pencheront sur certains dossiers régionaux comme la coopération dans la région Asie-Pacifique et les perspectives de paix en Indochine.